

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Carpe diem

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1994, tome 89a, p. 20-27

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Carpe diem

après deux mille ans, Horace a-t-il des rides?

par la 5^e littéraire B

Inscrite au programme de maturité, l'ode latine que le poète Horace termine avec son fameux «Carpe diem», «Cueille le jour» nous est lancée à travers vingt siècles comme un appel à «croquer la vie». L'invitation semble être d'une étonnante actualité. Carpe diem, car la durée de la vie est brève, car le temps est jaloux. Angoisse de l'avenir qui pousse à profiter du bonheur présent. Carpe diem, car même d'un bonheur simple, on peut jouir simplement... Mais en fait est-ce vraiment si simple?

Notre classe de 5^e littéraire B vous propose d'abord une traduction libre qui cherche à actualiser le poème d'Horace et à atténuer les obstacles que le temps, en compagnon jaloux, a jeté entre nos langages. Nous risquerons ensuite quelques réflexions qui partent en tous sens. Comme la verve d'Horace d'ailleurs!

*Non, ne cherche pas à savoir comment je finirai, comment tu finiras:
il ne le faut pas, ma chère évaporée!
Ne touche pas aux horoscopes.
Il vaut mieux supporter, en son temps, ce qui arrivera.
Peut-être as-tu plusieurs hivers devant toi,
mais qui sait s'il n'est pas le dernier,
celui qui maintenant épuise la mer contre les rochers...
Alors reste sagement à ta place, pose tes vins sur la table, et puisque la vie est
courte, résous-toi à diminuer tes espérances.
Pendant que nous parlons, le temps jaloux s'enfuit...
Carpe diem, et demain? Crois-y le moins possible!*

ode 1, 11

La valeur de l'inutile

Carpe diem? *Le Cercle des poètes disparus*? Non c'est une expression bien plus célèbre encore que le film, bien plus vieille aussi. Elle a traversé les siècles depuis l'Antiquité. Elle a inspiré les auteurs, les poètes, Ronsard : «Cueillez, cueillez votre jeunesse...»

La poésie d'Horace est "précieuse" et parce qu'elle est précieuse, elle est inutile; et parce qu'elle est inutile, elle touche à l'Art, sans lequel - nous sommes tous d'accord - nous ne pourrions pas respirer. D'ailleurs c'est parce que cette poésie se veut inutile qu'elle touche à des valeurs immuables que deux mille, trois mille, vingt mille ans n'effaceront pas... Il est émouvant de penser (et c'est non seulement émouvant, mais cela donne aussi un sens à l'étude de l'Antiquité) qu'Horace et nous, alors que deux petits milliers d'années nous séparent, pensons la même chose. Carpe diem : dans quel être n'est pas enfouie cette phrase qui en appelle simplement au bonheur d'être en vie?

Sous ces faux airs de comptine pour jeunes filles naïves c'est bien sûr à chacun que s'adresse le poème, quels que soient son entourage et l'époque dans laquelle il vit. Un «Carpe diem» d'Horace, cela met autant de baume au coeur qu'une chanson de Piaf, qu'un tableau de Gauguin, qu'une glace au chocolat ou un rayon de soleil. Un simple merci à la vie!

Un antidote à tous les abîmes

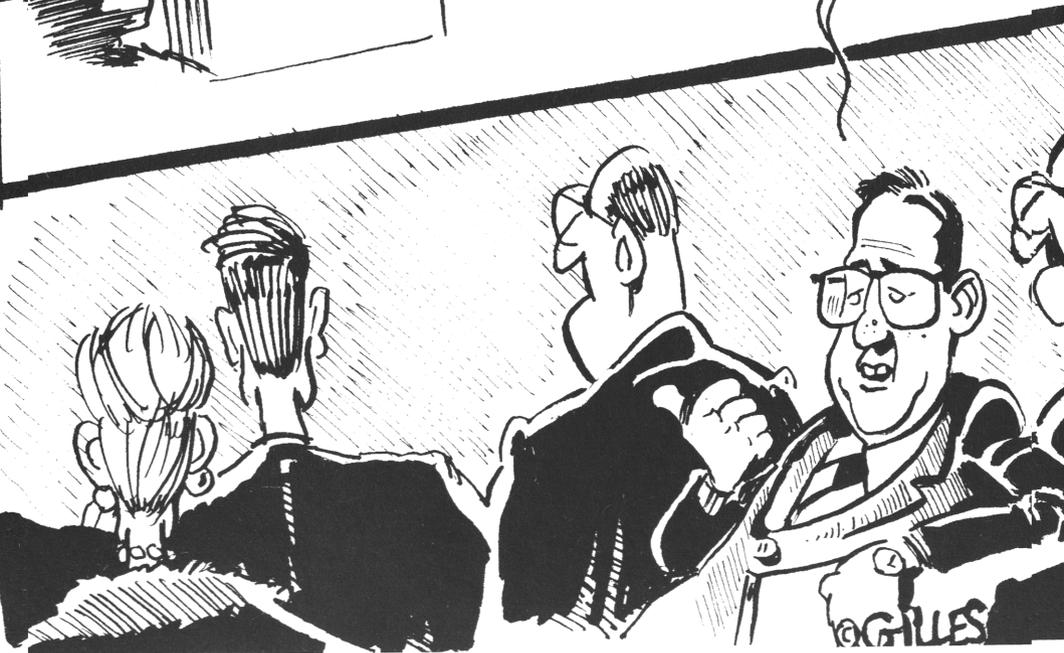
De baume notre société en a besoin. Aujourd'hui, brisé par la compétitivité à outrance, par l'essor du machinisme, par les problèmes sociaux liés au chômage, à l'alcool, au renfermement sur soi, l'homme a peur du lendemain, de ce que lui réserve la vie. Souvent l'espoir fait place au découragement et c'est la plongée dans l'abîme...

Crise économique. bouleversements profonds. Un sentiment très fort d'instabilité s'est profondément ancré dans l'esprit des gens qui essaient d'oublier par quelques subterfuges leurs soucis et leurs déboires. S'il est vrai que de tout temps l'homme a eu recours à quelques moyens artificiels d'oublier son infortune, jamais cependant il n'y eut autant de jeunes dépourvus de force et de courage, ne sachant

POUR LES ANNÉES À VENIR
JE VOUS PROPOSE CECI:
CARPE DIEM

CONGRÈS
SUR
L'AVENIR
DE
LA PLANÈTE

QUELQUE CHOSE
ME DIT QU'IL A
OUBLIÉ SON
DISCOURS À
LA MAISON.



plus comment faire front à cette situation inquiétante. Ils usent à l'excès de produits toxiques, des plus légers aux plus forts, détruisant ainsi inconsciemment leur existence pour avoir consommé une substance au pouvoir d'"extasie", mais qui en réalité n'est qu'éphémère...

Ne faut-il pas alors que l'on redéfinisse toute l'échelle de nos valeurs. N'accorde-t-on pas trop de place à des choses insignifiantes (purement et basement matérielles) alors qu'il y a tant de sources de joie qui foisonnent autour de nous, auxquelles cependant nous sommes trop peu attentifs. Obnubilé par ses intérêts propres, l'homme contemporain en oublie, hélas, son compagnon de voyage, celui sans qui il n'a pas de raison d'être, à savoir la communauté des hommes. On doit tous œuvrer ensemble et non séparément. Et l'une des façons de *cueillir le jour* c'est d'être attentif et surtout à l'écoute des autres. Dans ce cas, rien ne sert de penser au lendemain, car l'instant présent a une réelle valeur.

Dans le monde des étudiants, où la loi prédominante est celle de la jungle, du chacun pour soi, si l'on ne profite pas des plaisirs de la vie, du bonheur d'un instant volé, d'un sourire, d'un regard, d'un geste, les années de calvaire se succèdent lentement, tristement. C'est pourquoi il est essentiel de ne pas se refuser un moment, aussi court soit-il, pour partir à l'écoute, à la découverte de l'autre. Profiter pleinement des vraies valeurs de la vie. Savourer chaque instant, en faisant abstraction du reste, car à la pensée de ce qui nous attend le lendemain ce bonheur ne va-t-il pas diminuer?

L'avenir, ce tyran

Peu nombreux pourtant sont les gens qui aujourd'hui bâtissent leur vie sur la maxime d'Horace. Car paradoxalement plus on a peur du lendemain, plus on y pense. Les gens sont sans cesse en train de penser à leur avenir, sans prendre le temps de jouir pleinement de la situation présente. La société de consommation nous pousse en avant, comme si demain pouvait chanter mieux qu'aujourd'hui. Demain tu seras... Demain tu auras...

On n'a jamais vu autant d'astrologues, de marabouts, de sorciers vaudous ou autres voyants qui vous promettent de tout révéler sur votre avenir (ouvrez d'ailleurs votre journal quotidien)... Déjà à

*Carpe diem! deux mots! pourtant si éloquentes...
Arrête-toi, et cueille tous les fruits de la vie!
Rejette les mauvais, conduisant au néant!
Profite de toute heure, qui se change en secondes
Et que le temps emporte avant que la nuit tombe!*

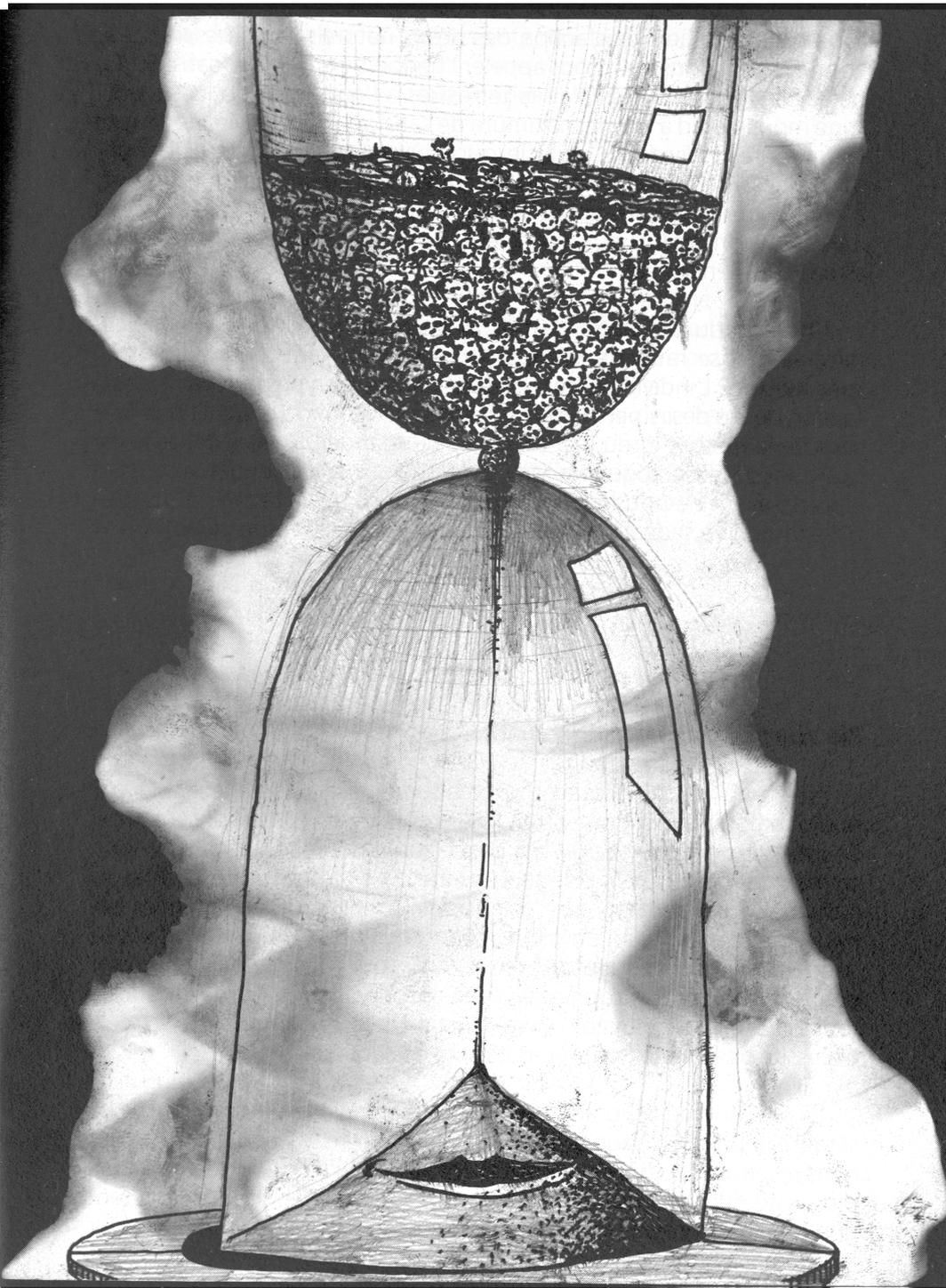
*Danse, bois, aime ou travaille; fais tout ce que tu veux.
Il n'y a qu'une vie pour que tu sois heureux
Ecoute ta conscience et fais ce qui te plaît
Mais ne regrette pas! Tu te serais trompé...*

Véronique Cretton

l'époque de l'illustre civilisation romaine, l'astrologie et tout art plus ou moins mystérieux se disant susceptible de prédire les lendemains jouissaient d'un accueil très favorable auprès de la société... Si ce constat est vrai pour l'époque romaine, que dire alors de ce phénomène qui est en cours de nos jours? En effet l'être humain ne semble jamais s'être autant intéressé qu'en cette fin de siècle et millénaire à ces forces, parfois occultes, parfois étonnantes, à qui l'on accorde des pouvoirs «devins» pour ne pas dire divins. Ne vivons-nous pas l'Age d'or de l'horoscope, de la voyance et autre spiritisme? Age d'or illusoire contre lequel se bat Horace avec l'arme du plaisir!

Le plaisir et la mesure

Le plaisir est le bien suprême, soit, mais il faut prendre en considération deux tendances philosophiques différentes pour lesquelles le mot prend de tout autres directions. Prenons pour commencer la morale d'Epicure, qui préconise avant tout le bonheur de l'individu, ce bonheur qui réside dans le plaisir. Mais ce dernier doit être raffiné, comme un



Le temps jaloux s'enfuit...
(dessin de Raphaël Cachin, 3, Socio-économique B)

sage résultat d'une satisfaction des désirs naturels et nécessaires. Par contre ce que nous pourrions appeler l'hédonisme prône la satisfaction des désirs grossiers, des plaisirs terrestres à l'état sauvage; cette doctrine morale tend à tirer le maximum de satisfaction de la vie, de tout ce qui entoure l'individu. «Cueillir le jour» ouvre pour l'hédoniste des horizons bien différents de celui de l'épicurien. Car celui-ci sait mesurer ses plaisirs (pour mieux les apprécier) alors que celui-là peut aller jusqu'à jouir d'un confort luxueux et insolent, à mener la grande vie, une vie de débauche bien souvent...

L'homme du XX^e siècle n'a-t-il pas corrompu le «carpe diem» épicurien (auquel se rattache Horace) en se rapprochant d'un hédonisme sans mesure? L'individu entend profiter de la vie en passant par la satisfaction de ses désirs personnels suivant sa seule libido et par là oublie le sens de la mesure et du jugement. Boire, manger, fêter, vivre, telle est notre façon de «croquer la vie» sans se soucier du lendemain. Mais Horace, avant de nous inviter à «poser les vins sur la table», nous propose (avec une sagesse toute pratique) de "rester à notre place".

Ne soyons pas naïfs

Le *Carpe diem* d'Horace, s'il était prôné à l'heure actuelle par quelque homme politique ferait figure d'idée naïve et inconséquente. En effet toute notre société est basée sur la durée. C'est aussi à long terme que l'homme vit et crée son bonheur. Les conseils d'Horace, aussi naïfs qu'ils puissent paraître, font appel à un sentiment premier qui nous habite tous: celui de mener avant tout une vie heureuse sans se soucier du passé ou du futur. Mais ce futur, qui nous est le plus souvent prédit comme catastrophique, reste le principal atout de nos existences. D'ailleurs pouvoir vivre l'instant présent intensément, cela nécessite des années de préparation et de sagesse.

La philosophie d'Horace n'en reste pas moins belle et sage, mais ne serait-elle pas plus sage si elle était plus réaliste... Car il y a aussi des gens responsables qui misent sur la construction d'une société toujours plus juste et plus viable, il y a des hommes et des femmes qui fondent une famille et prévoient leur futur, si ce n'est pour eux du moins pour leurs enfants...

L'idéal de vie serait peut-être un juste milieu (*l'aurea mediocritas*, un autre thème cher à notre poète) entre l'idée principale de cette ode d'Horace et la société dans laquelle nous vivons! !

L'amour, vraie mesure

Si c'est dans le juste milieu et l'équilibre que l'homme s'épanouit, le plaisir ne devient-il pas alors d'autant plus ennuyeux qu'il est plus mesuré? Rien n'est moins sûr dans la pensée de notre auteur.

Remarquons qu'Horace met en «connivence» deux registres totalement opposés qui deviennent complices grâce au génie du poète. Il s'agit d'une part de la philosophie morale (avec sa gravité qui a quelque chose de religieux) et d'autre part d'une invitation à la jouissance amoureuse. En effet le titre même joue sur ce diptyque, puisque *Carpe diem* invite soit à s'occuper consciencieusement du jour présent sans être obnubilé par l'avenir, soit à nous laisser aller... où les sentiments amoureux nous conduisent!

La morale épicurienne a quelque chose de pessimiste. On peut certes jouir du bonheur présent, mais le temps fuit emportant avec lui cet instant que l'on aimerait cueillir. Heureusement, pour atténuer cet aspect plutôt négatif, Horace a su habilement ajouter la dimension amoureuse, grâce à sa Leuconoé, candide «évanouie» qui intervient au cœur de l'exhortation philosophique pour en adoucir l'austérité. L'amour vainc la fuite du temps; comme disait Jean Gabin: «Le jour où quelqu'un vous aime, il fait très beau» et rien d'autre ne compte, surtout pas le temps. Hors de son emprise rien ne nous empêche de «cueillir ce bonheur». Et mieux on en profite, plus on aime. En somme, aujourd'hui comme il y a deux mille ans, l'épicurisme ne peut exister sans amour, et inversement! Déjà à son époque, par son extraordinaire talent, Horace a su l'écrire et le faire sentir.